

Votez et faites voter pour la liste

**C'EST NOUS QUI TRAVAILLONS,
C'EST NOUS QUI DECIDONS !**

conduite par



Christine HERAUD

Enseignante retraitée, militante
syndicale, élue municipale

Travailleuses et travailleurs actifs ou retraités, étudiant-es, précaires, nous nous sommes regroupé-es pour faire entendre la colère du monde du travail contre les multinationales, la finance et les politiciens à leur service. Engagé-es dans nos quartiers, nos lieux de travail ou d'étude, syndicats, associations, collectifs, nous voulons contribuer à l'organisation démocratique de celles et ceux qui produisent les richesses et font tout tourner dans la société.

Les problèmes auxquels nous sommes confronté-es dépendent peu de la mairie et ne peuvent trouver de solution qu'en s'attaquant au pouvoir des capitalistes, à la loi du profit. C'est partout dans le monde que les milliardaires intensifient l'exploitation des travailleur-es et de la nature, licencient, vident les caisses publiques et se mènent une guerre économique, commerciale et militaire en mettant la planète à feu et à sang pour leurs profits, en aggravant la crise écologique.

Les inégalités explosent. En France, 53 milliardaires possèdent davantage que 32 millions de personnes.

Le CAC 40 bat des records tandis que le chômage a augmenté de 6,8 % en un an et que les salaires, les pensions et les allocations stagnent.

Le budget d'austérité que Lecornu a fait passer avec le soutien du Parti socialiste contre les travailleur-es et la population va aggraver la régression sociale. Seuls les budgets militaires explosent. A l'insécurité sociale, le gouvernement n'a comme seule réponse que l'autoritarisme et l'escalade des politiques répressives et sécuritaires.

**A l'échelle locale comme nationale, pour notre existence et nos droits,
contester le pouvoir du capital et de la finance**

Les budgets des communes et des collectivités sont soumis au diktat de l'Etat et de la finance. Le budget 2026 leur impose 5 milliards d'économies au nom du déficit public, d'une dette publique creusée par les milliards de subventions et cadeaux aux plus riches, et qui assure aux banques des milliards d'intérêts qui manquent cruellement aux budgets publics et sociaux.

A Cenon, les deux centres de loisirs, vétustes et non entretenus ont fermé.

Les bailleurs sociaux dont les financements ont diminué ont abandonné l'entretien de nombreuses cités, comme à Beausite où les locataires, confrontés à la vétusté du chauffage, aux coupures d'eau chaude, aux moisissures et autres nuisibles ont dû se mobiliser pour imposer à Domofrance des travaux d'urgence. Les centaines de logements détruits dans le cadre du Renouvellement urbain ont été remplacés par du neuf, plus petit et plus cher.

Régler la question du logement exige de s'en prendre à la spéculation immobilière, aux méga profits des géants de la construction. Des réponses immédiates s'imposent, comme la réquisition des logements vides, la baisse des loyers, l'interdiction des expulsions locatives. Mais relancer un plan de construction de logements sociaux à la hauteur des besoins nécessite l'expropriation des banques et un service public du logement contrôlé par les travailleurs-es et la population.

Faire respecter les droits essentiels de la population, droit à un travail, à un salaire et des revenus décents, à un logement, à la santé, à l'éducation, à la culture pour toutes et tous nécessite la remise en cause du pillage des budgets publics par la minorité richissime parasite, ce qui exige l'annulation de la dette et l'expropriation des banques et des sociétés financières. Cela ne se fera pas par les élections, mais le bulletin de vote peut nous servir à dire que la réponse est entre nos mains !



Faire de la mairie un outil au service de la population, de son organisation et de ses luttes !

Ce n'est pas un bulletin de vote qui changera notre sort. Le jeu est truqué. Les Arnault et Dassault et autres milliardaires et exploiters du monde entier ne sont pas élus, mais c'est eux qui font la loi, celle du plus fort, avec la complicité des politiciens à leur service.

Mais si la mairie ne peut répondre aux ravages du capitalisme, elle peut être un outil au service des luttes et de l'organisation de la population pour contester le pouvoir des capitalistes. Nous avons les compétences techniques et intellectuelles : tout le fonctionnement de la société repose sur nous, sur notre travail collectif.

Le 15 mars, en votant pour la liste *C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !*

Vous contesterez le pouvoir d'une minorité qui entraîne le monde dans le chaos, la guerre, la misère, la destruction de la planète.

Vous affirmez la nécessité de prendre nous-mêmes nos affaires en main. Vous voterez pour des candidates et candidats investi-es au quotidien contre les ravages du capitalisme, contre les inégalités, l'exploitation et les oppressions, le racisme, la misogynie, le masculinisme, les violences sexistes et sexuelles et toutes les discriminations.

Vous affirmez les valeurs de solidarité, de lutte collective pour changer le monde, seule façon de réellement faire reculer l'union des droites réactionnaires et l'extrême-droite, et toutes les politiques racistes et xénophobes menées par les gouvernements successifs, notamment contre les musulman.es ou supposé.es l'être.

Vous refuserez la propagande nationaliste, xénophobe, et le protectionnisme qui prétend que nous enfermer dans nos frontières nous protégerait de la concurrence mondiale ! Nos ennemis sont autant les capitalistes français qu'américains ou allemands. Nos allié-es sont les exploité-es et les peuples du monde entier !

Notre identité, notre patrie, c'est l'humanité ! Nous revendiquons la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous, avec ou sans papiers, la fermeture des CRA (centre de rétention administratif) et du LRA (lieu de rétention administrative) de Cenon, lieu de non-droit avant expulsion des sans-papiers qui ont ordre de quitter le territoire français (OQTF) ! Et le droit de vote à toutes les élections pour toutes celles et ceux qui travaillent et vivent ici.

Voter *C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !*

c'est affirmer notre indépendance vis-à-vis de tous les politiciens qui se partagent le pouvoir et ceux qui aspirent à y accéder et qui voudraient nous faire croire qu'il suffirait de bien voter pour changer les choses alors que, localement comme nationalement, quand ils sont au pouvoir, tous mènent les mêmes politiques nationalistes et d'austérité.

Affirmons que nous pouvons changer les choses en ne comptant que sur nous-mêmes, en nous organisant dans nos quartiers, nos entreprises, nos lieux d'étude, pour faire notre propre politique, défendre nos droits, faire respecter les intérêts de la collectivité et nous opposer à la brutalité capitaliste ! Comme la population et les militant-es de Minneapolis ont montré qu'on peut le faire pour protéger leurs voisin.es immigré.es et s'opposer aux rafles de l'ICE, la police de l'immigration de Trump et finalement les faire reculer !

Il est urgent pour le monde du travail de conquérir la démocratie, le pouvoir pour changer la façon dont fonctionne l'économie et l'État, pour en finir avec la dictature du profit, construire une société fondée sur la solidarité, sur la coopération internationale des travailleur.es et des peuples pour planifier la production du local au national en fonction des besoins collectifs, une société socialiste, communiste.

**Portez dans l'urne
le slogan des manifestations :**

**C'EST NOUS QUI TRAVAILLONS,
C'EST NOUS QUI DECIDONS !**

**Votez pour la liste conduite par
Christine HERAUD**

présentée par le

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES